

Eva Taulois

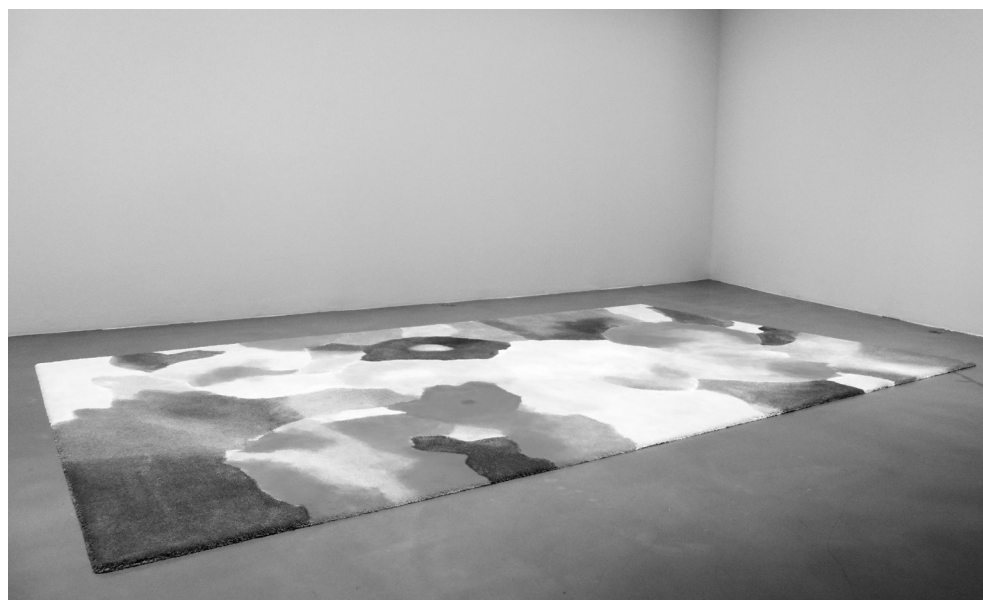
Make Yourself Comfortable

En Résonance avec la Biennale de Lyon 2017 / FOCUS

commissaire Perrine Lacroix

exposition du 19 septembre au 10 novembre
du mercredi au samedi, de 14h à 19h
Accès métro/bus Hôtel de Ville

en partenariat avec Le Géant des Beaux-Arts et le Jardin botanique - Ville de Lyon
remerciements : Jordan Derrien et Maxime Cibilleau



Eva Taulois, *Un tapis en automne*, 2017. Moquette, peinture acrylique, 400 × 250 cm, © La BF15, 2017



11, quai de la Pêcherie
69001 Lyon
33 (0)4 78 28 66 63
infos@labf15.org
www.labf15.org

espace d'art contemporain

soutenu par la Ville de Lyon,
la Région Auvergne -
Rhône-Alpes
et le ministère de la Culture /
DRAC Auvergne - Rhône-Alpes

Perrine Lacroix
Direction et programmation

Florence Meyssonier
Coordination



Ce lieu a adopté la Charte Économie Solidaire de l'art
www.economiesolidairedelart.net
facebook : Economie solidaire de l'art

Eva Taulois puise dans divers registres d'objets et de pratiques pour saisir les processus qui font advenir les formes. Son travail s'est affirmé depuis une dizaine d'années dans une dynamique réconciliatrice entre l'art, l'artisanat et l'industrie dont les enjeux sous tendus s'inscrivent dans les techniques de transmission et de réappropriation culturelles. Aussi, l'artiste reste attentive à l'usage de l'exposition, à la « disposition » dans laquelle elle nous place.

La formule de politesse *Make Yourself Comfortable* renvoie ici au contexte domestique, souvent associé à une invitation à s'asseoir. À La BF15, le visiteur est convié à se poser, le regard tourné vers les vitrines largement ouvertes sur les bords de Saône et la colline de Fourvière. Dans cette mise en relation constante entre l'intérieur et l'extérieur, l'artiste nous entraîne dans les (en)jeux du regard qu'instaurent l'expérience du paysage autant que celle de la peinture.

L'exposition devient alors le lieu d'introspection d'une pratique et d'un médium que l'artiste décortique en traversant les genres, les gestes, les qualités, les supports, ou encore les modalités de monstration.

À l'occasion de cette première invitation à Lyon, et au contact de la tradition florale qui lie intimement dans cette ville la peinture et la soierie depuis le 17^e siècle, elle questionne la récurrence des motifs dans son propre travail, ou de ces endroits de passage via lesquels la précision des savoir-faire peut nous conduire vers les chemins de l'abstraction.

Eva Taulois nous introduit ainsi dans la nature ambiguë de l'artefact, entendu à la fois comme objet et comme processus. Entre objets et motifs d'agrément (tapis, mobilier, plantes, motifs floraux...), le visiteur est ainsi disposé à entrer dans ce contexte de perception et de production.

Make Yourself Comfortable n'existe pas seulement à travers ces entités "sculpturales" ou "picturales" statiques, assignées à une physicalité, à une intention ou à un récit, mais dans sa capacité d'accueil, l'exposition nous emporte dans la potentialité d'une autre histoire.

liste des oeuvres :

Nous vous remercions
de **ne pas toucher aux tapis**.

SALLE 1

Un tapis en été, 2017.

Moquette, peinture acrylique, 400 × 250 cm.

Make Yourself Comfortable / Bleu Rimatara, 2017.

Make Yourself Comfortable / Rouge Paris, 2017.

Bois, mousse, toile coton, peinture textile,
204 × 84 × 40 cm.

VERRIÈRE

Un tapis en automne, 2017.

Moquette, peinture acrylique, 400 × 250 cm.

Sur la base d'un vocabulaire formel minimal, sériel, issu de l'abstraction géométrique, l'œuvre d'Eva Taulois s'inscrit dans un réseau plus large de références, qui mêle tout aussi bien l'architecture, les vêtements traditionnels, l'art du patchwork ou le design industriel. Quel que soit le support engagé, la couleur joue un rôle central.

Ses dernières recherches sont à la fois picturales et textiles, travaillant le motif et ses variations à l'intérieur de formes vestimentaires réduites à l'essentiel. Cette collection de vêtements-prototypes frappe par son caractère atemporel et générique : l'artiste s'inspire de modèles de toutes époques, et en redessine les patrons tels des épures. Puis vient la peinture, le trait spontané et primitif, l'efficacité de la ligne qui avance sûre d'elle-même, et la couleur saturée de l'acrylique mat, appliquée en aplat. Rouge feu, bleu Klein ou vert mélèze, la palette claque souvent, ou s'adoucit parfois en nuances pastel fraîches.

Spatialisés en apesanteur selon un principe simple qui rappelle les suspensions japonaises utilisées pour présenter les Kimonos, ces vêtements peints évoquent de multiples références, au premier rang desquelles deux grandes figures de la modernité : Sonia Delaunay, qui réinventa l'abstraction dans ses projets textiles, et Sophie Taeuber-Arp, créatrice de singuliers costumes Dada inspirés par les indiens Hopis, ou encore du premier tableau-tapis conçu en collaboration avec Jean Arp.

Plus discrètement, Eva Taulois rejoint aussi une longue histoire utopique, initiée par les constructivistes russes ou les futuristes italiens (Giacomo Balla, Vladimir Tatline, Alexandre Rodtchenko...), qui se sont beaucoup intéressés à la manière dont un artiste pouvait constituer sa propre garde-robe — une approche artisanale de l'objet qu'accompagne toujours une vision politique, plastique et philosophique : dessiner le vêtement comme on brandirait un étendard, pour transformer l'être qui le porte, le monde dans lequel il évolue, et accessoirement l'histoire de l'art.

En parallèle, plusieurs Displays Units conçus sous la forme d'étagères flottantes réunissent des objets ambigus : à la fois matériaux préparatoires et traduction expérimentale de l'œuvre, ils donnent naissance à des assemblages dynamiques, inventent un rythme de cohabitation, entre formes, textures et couleurs. Comme on le ferait de pièces à conviction, ces Displays Units font aussi appel à notre capacité à interpréter, ce que le commissaire d'exposition François Aubart nomme « l'esprit de l'étagère ». De par leur structure traversante et leur implantation, ces dispositifs sculpturaux entrent en constant dialogue avec les peintures textiles. [...]

Eva Prouteau, 2016

Eva Taulois

née en 1982
vit et travaille à Nantes

<http://ddab.org/fr/oeuvres/Taulois>

expositions personnelles (sélection)

- 2017 *The Fun Never Sets*, Centre d'art contemporain Les Capucins, Embrun
La grande table, Galerie des Franciscains, École d'arts de la ville de Saint-Nazaire
Concret Junction Experiment, Conférence / Performance avec Camille Tsvetoukhine
Relax And Be Romantic, La fenêtre fraîche, EESAB site de Quimper
- 2016 *Desert Beat Theater Project*, FRAC des Pays de la Loire, Galeries Lafayette, Nantes
Un peu de soleil dans l'eau froide, avec Virginie Barré, Galerie de Rohan, Landerneau
Ambiance d'Aujourd'hui, avec It's Our Playground, Mains d'Œuvres, Saint Ouen
Sign Of The Times, l'Atelier, Nantes
- 2015 *I Never Play Basketball Now*, Diagonale, Montréal, Canada
- 2014 *One Shot*, Eragstule, Nancy 2012 #498, Plateforme d'Art de Muret
Stéréovision & dress/sculpture, Centre d'Art Contemporain Passerelle, Brest

expositions collectives (sélection)

- 2017 *À venir : Flat Land*, Mudam, Luxembourg
Scabellon, Double V Gallery, Marseille
- 2016 *Rob a Robe*, DOC, Paris
Histoire de formes, Centre d'Art Contemporain Les Tanneries, Amilly
Les vases bleues, Le Quartier, CAC, Quimper
Fabric, Galerie Gilla Lörcher, Berlin
Instructions, 40mcube Hub Hug, Liffré
My Beach, Douarnenez
- 2015 *4/4 - Une constellation*, Le Quartier, CAC, Quimper
- 2014 *Private View Immaterial Collection*, 22 Rue Muller, Paris
Dans la peau du commanditaire, FRAC Bretagne / Art Norac, Rennes
Complément d'objets, Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge
La forêt usagère, une proposition d'Aurélien Mole, Galerie Doyang Lee, Paris
- 2013 *. DOC*, Galerie Édouard Manet, Gennevilliers
Eva Taulois / Louise Georges, Espace M Université Rennes 2
Parcours St Germain, Paris
Dropzone 2, Une exposition en forme de déballage, Toulouse
Mais je ne sais quel oeil par accidents nouveaux, Jardin d'Agronomie Tropicale, Paris
Texere, la Graineterie, Houilles
- 2012 *Sir Thomas Trope*, CAC Villa du parc, Annemasse
Zone Autonome Mutualisée, Cargo Culte, Biennale Off de Rennes
On ne voit pas passer le temps, Val de Vesle
Abstraktion und Alltag, Galerie nord, Berlin
Je préfère ne pas être consommée trop vite, Immanence /Anywhere Galerie, Paris
D'une maison l'autre, Bruxelles